

## Nicole Ferroni : « Face au métier d'enseignant, je suis à mi-chemin entre l'admiration et la pitié »

6 juillet 2015

Culture

**Nicole Ferroni est l'une des chroniqueuses stars de la Matinale France Inter. Avant de devenir comédienne et humoriste, cette jeune femme de 33 ans fut professeure agrégée de Sciences de la vie et de la terre.**



Nicole Ferroni 08 10 14 © Radio France  
– Christophe Abramowitz

**Vos parents étaient enseignants. Est-ce eux qui vous ont donné l'envie de devenir professeure de SVT ?**

Ils y ont contribué. Mon père était enseignant-chercheur

en chimie et ses échanges avec les élèves de fac étaient très gratifiants. Ma maman était prof d'allemand, une matière qu'elle dispensait souvent devant une dizaine d'élèves seulement... ce qui a grandement participé à son bien-être ! Tout cela m'a donné une vision biaisée de l'enseignement tel que le vivent les jeunes profs d'aujourd'hui. D'ailleurs, qu'une même appellation cache des réalités si différentes – à commencer par la réalité financière – a parfois nourri mes discussions avec ma mère. Le décalage entre ce qu'elle connaissait en tant qu'enseignante en fin de carrière et moi, débutante, était ahurissant. Mais l'enseignement était vraiment ma vocation et j'adorais ma matière.

**Vous avez pourtant quitté l'Éducation nationale en 2011, tout juste agrégée, après à peine quatre années d'exercice.**

Parce que j'avais une fibre d'enseignante très forte... mais pas celle d'éducatrice ! Lorsque je me suis retrouvée pour la première fois devant des élèves de 3e, en « Zone ambition réussite » dans les quartiers nord de Marseille, une grande partie du programme s'intitulait, je cite, « les chromosomes sont le support du programme génétique d'un individu ». Or, un élève sur trois maîtrisait très mal, voire pas du tout, le français.

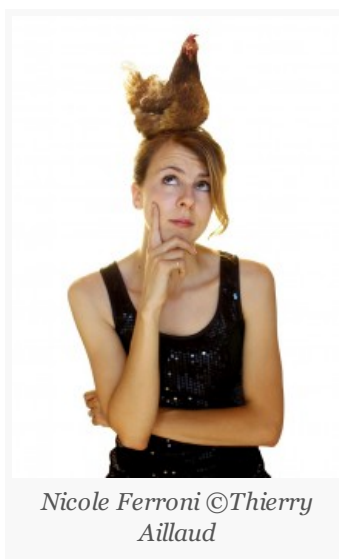
**Vous en avez d'ailleurs fait une chronique jubilatoire face à Benoit Hamon !**

Oui, je m'en amuse aujourd'hui, mais à l'époque j'avais beaucoup de mal à gérer cette situation. Je suis quelqu'un de très sensible et je

n'arrivais pas à assumer un rôle d'assistante sociale. Si j'avais connu et mesuré cette dimension-là du métier je ne me serais jamais lancée dans cette carrière. J'ai l'impression que le casting des enseignants ne correspond plus aux besoins du terrain ; je suis une erreur de casting ! Le concours pour devenir enseignant devrait favoriser ceux qui ont aussi l'envie et la force d'être des éducateurs. La situation actuelle est aussi problématique pour les professeurs que pour les élèves qui se retrouvent confrontés à des gens qui, comme moi, ne savent pas toujours leur apporter les bonnes réponses. C'est un gâchis...

**Dans votre lettre de démission vous écrivez : « j'espère que vous comprendrez la résignation ou la colère éprouvée de se voir considérée (...) comme un chiffre ou un dossier avant de l'être comme une personne ». Le rectorat a donc aussi sa part dans votre décision ?**

Oui, j'ai vite senti que mon sort était géré par des gens qui considéraient ma vie comme un dossier. D'ailleurs eux-mêmes ne sont que des dossiers pour leurs supérieurs hiérarchiques ; c'est une pyramide où les rangs du dessous ne sont que des dossiers pour les rangs du dessus. Mais être considéré comme une donnée est malheureusement le destin de beaucoup de salariés des grandes administrations.



*Nicole Ferroni ©Thierry Aillaud*

**Vous avez pratiqué le théâtre dès vos 8 ans et vous avez pris une année sabbatique entre votre licence et votre maîtrise pour vous consacrer à votre amour de la scène. Hésitez-vous entre ces deux carrières ?**

Oui, mais uniquement avant de faire cette année de break ! Quand, après un mois de répétitions et un mois de spectacle, on se retrouve avec 400 euros en poche pour manger et payer le loyer, on se dit que vivre de ce métier est impossible... et on retourne à ses études.

Ce qui m'a finalement décidé à tenter l'aventure de la scène, c'est qu'après avoir obtenu mon agrégation et avoir pu retourner dans « mon » académie d'Aix-Marseille, j'ai découvert par un simple courrier glissé dans mon casier que mon poste était supprimé à la rentrée... pour être proposé à des vacataires. Ce fut le coup de grâce. J'ai demandé un mi-temps pour pouvoir écrire mon premier spectacle.

**Dans la Matinale de France Inter, vous vous êtes retrouvée face à des ministres ou anciens ministres de l'Éducation, Vincent Peillon, Benoit Hamon ou François Bayrou. Endossez-vous, alors, le rôle de porte-parole de la cause des enseignants ?**

Je suis en effet plus militante devant les ministres de l'Éducation nationale ou de la Culture que devant un responsable d'entreprise. Car les absurdités de ces systèmes, je les connais et je pense être

légitime pour interpellier ces acteurs publics. J'ai, par exemple, [questionné Fleur Pellerin](#) sur les attributions de subventions en direction des lieux de culture populaire.

Je sais que ma parole, seule, portera peu, mais si une humoriste, un journaliste, un maire, une association, une salle etc lui tiennent le même discours, cela fera peut-être bouger les choses.

**Vos chroniques comportent souvent des références aux Sciences de la vie et de la terre, comme récemment face à [Elisabeth Badinter](#). Est-ce totalement volontaire de votre part ou bien la manifestation que votre ancien métier continu de vous habiter ?**

Un peu des deux, c'est un mélange de conscience et d'instinct. La biologie est une matière que j'ai beaucoup travaillée, y faire référence est donc une évidence pour moi. Et puis elle permet beaucoup de métaphores sur le fonctionnement de la nature humaine. Donc, oui, en ce sens, cela me vient de manière spontanée. Mais pour l'émission de Charline Vanhoenacker « [Si tu écoutes, j'annule tout](#) », j'ai spécifiquement demandé à faire une chronique de vulgarisation scientifique. En fait, que cela soit dans une classe, sur scène ou à la radio, il faut convaincre, intéresser, faire face à un auditoire... Ma vocation d'enseignante continue de s'exprimer donc dans ma nouvelle vie. Je suis toujours dans la transmission d'un contenu à un public. La grande différence c'est qu'aujourd'hui mon public est volontaire et consentant... enfin j'espère ! D'ailleurs, en répondant à votre question, je me rends compte que je me sens peut-être plus enseignante aujourd'hui que lorsque j'étais dans l'Education nationale.

**Quel regard portez-vous aujourd'hui sur ce métier d'enseignant ?**

Quand j'observe mes anciens collègues, je suis à mi-chemin entre l'admiration et la pitié ! Je les admire, car ils font un boulot extraordinaire que j'ai été incapable de faire tant il est dur. Mais j'ai aussi envie de conseiller à certains de fuir à toutes jambes tellement ils m'apparaissent malheureux. Ils sont le miroir de ce que je serais devenue si j'étais restée prof.

**Y a-t-il quelque chose qui vous manque de votre vie de professeure ?**

Ce métier a ceci de merveilleux qu'il œuvre à former des jeunes, à les faire grandir. Constaté les progrès d'un élève, c'est génial, je me sentais comme une « jardinière » lorsque j'enseignais. Cette dimension-là me manque, car elle est unique.

**Olivier Van Caembèke**

**Partagez l'article**

 Share 0

 J'aime 912



## Partagez votre avis

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée .

|                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| <input type="text"/> | <input type="text"/> |
| Nom                  | Email                |
| <input type="text"/> | <input type="text"/> |
|                      | Site Web             |

### Captcha \*

huit -  = 4

Réagir sur cet article :

**Envoyer**

Modération par la rédaction de VousNousIls. Conformément à la loi relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant. Pour exercer ce droit adressez-vous à CASDEN Banque Populaire, VousNousIls.fr, 91 Cours des roches, Noisiel, 77424 Marne La Vallée Cedex 2.



R e c h e r c h e r

Rechercher ...

N e w s l e t t e r

Merci d'entrer votre email pour recevoir notre newsletter hebdomadaire

Abonnement  Désabonnement

Astuce : ajoutez redac@mi.fr à votre liste de contacts

## Nos Reportages

Visitez notre chaîne Youtube

## Articles les plus lus

- Réforme des régions : les 13 recteurs des régions...
- Lancement d'un MOOC sur la classe inversée destiné...
- Des cahiers de vacances numériques gratuits pour réviser...
- « Il faut des sanctions contre les profs qui...
- Calendrier scolaire : dates de rentrée et nouvelles zones...

## Nos Tweets

Tweets de @vousnousils

## Vos Réactions

- **SCHICKER-PACOT, Anne** dans Sandrine Kott : « rendre l'apprentissage de l'allemand encore plus attractif »
- **eau** dans Hand'speaker : le gant qui fait parler les sourds et les muets
- **RENAULT** dans Salaires enseignants : 30 % d'écart entre un prof des écoles et un prof de lycée (OCDE)
- **chris57** dans Calendrier scolaire 2015 : les fabricants d'agendas réclament un dédommagement à l'Education nationale
- **Nicolote2grasse** dans Les articles qui ont suscité le débat en 2014-2015
- **Steph\_PE et heureux** dans M@gistere : une plateforme de formation en ligne flexible et interactive

## Recherche dans les archives

Choisir une date

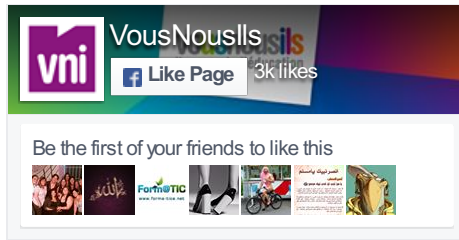
### Choisir une catégorie

Les catégories 

### Chercher avec Google

Votre mot clé

## Vous



VousNousIls  
Like Page 3k likes

Be the first of your friends to like this

## Nous

- [Qui sommes nous ?](#)
- [Contact](#)
- [Flux RSS](#)
- [Aide](#)
- [Mentions Légales](#)

## Ils

- [Innovatives SHS](#)
- [CNRS](#)
- [Mon EURO 2016](#)
- [English for Schools](#)
- [Poésie en liberté](#)

[Tous nos partenaires >>](#)

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

[Ok](#)

[En savoir plus](#)